

On peut citer parmi ses principaux poèmes : celui contre *Symmaque*, la *Psychomachie* (combats intérieurs de l'âme humaine), et ses strophes *sur les saints Innocents*.

On a vu, dans l'aperçu de l'histoire de la poésie latine (p. 33), que la littérature latine proprement dite cessa d'exister en 476 ; mais la langue ne disparut pas avec l'empire, elle se perpétua parmi les populations. Pendant l'enfance des langues modernes et jusqu'à l'époque de la Renaissance, le latin fut presque exclusivement la langue des littérateurs et des savants. Nous rencontrerons encore dans plusieurs genres, à cette époque, des noms qui méritent de figurer dans l'histoire des lettres.

FORTUNAT qui fut, croit-on, évêque de Poitiers, a laissé des hymnes religieuses, entre autres, le *Vexilla regis*.

Saint HILAIRE de Poitiers, saint GRÉGOIRE LE GRAND, saint BERNARD, saint THOMAS D'AQUIN, le franciscain JACOPONE, etc., ont composé des hymnes et des *proses* que l'Eglise a adoptées, et auxquelles le paganisme ne peut rien opposer d'égal. (1)

Littérature française.

Poètes lyriques du moyen âge :

Les premiers essais de poésie lyrique sont surtout l'œuvre des *troubadours*, poètes du midi de la France.

BERTRAND DE BORN, se distingua surtout par ses *chants guerriers*.

THIBAUT, comte de Champagne, acquit une grande célébrité par ses chansons.

(1) Ces hymnes n'ont pas toujours la mesure des vers latins ; plusieurs, quoique écrites en latin, sont mesurées et rimées à la façon des vers modernes ; ces dernières s'appellent *séquences* ou *proses*.